



Conseil économique et social

Distr. générale
22 avril 2013
Français
Original : anglais

Session de fond de 2013

Genève, 1^{er}-26 juillet 2013

Segment de haut niveau : examen ministériel annuel

**Déclaration présentée par Legião da Boa Vontade,
organisation non gouvernementale dotée du statut
consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

13-30351X (F)



Merçi de recycler 



Déclaration

Legião da Boa Vontade, organisation non gouvernementale de la société civile fondée au Brésil en 1950, est active dans les domaines de l'éducation, du développement social, de la durabilité, de la santé et de la communication sociale. Chaque année, dans quelque 100 districts de sept pays d'Amérique du Sud, d'Amérique du Nord et d'Europe, l'organisation dispense plus de 10 millions de services à des familles vivant dans la pauvreté.

Cette déclaration écrite présente les recommandations de l'organisation concernant le thème du segment de haut niveau de 2013 du Conseil économique et social : « Science, technologie et innovation, et le potentiel de la culture en tant que moyen de promouvoir un développement durable et la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. ».

Elle s'inspire des meilleures pratiques de l'organisation et des thèmes qui ont été débattus lors de la réunion du groupe d'experts composé de multiples parties prenantes sur la coopération constructive coordonnée par l'organisation lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable tenue à Rio de Janeiro en 2012. Les recommandations contenues dans ce document sont groupés en deux grandes catégories : la première tend à stimuler les technologies sociales et environnementales engendrées par la société civile et la seconde cherche à favoriser l'élaboration de nouveaux paradigmes culturels et scientifiques de développement durable. Ces thèmes ont pour objet d'aider les États membres dans leur recherche d'une réponse aux problèmes actuels, qui sont accentués par les instabilités économiques, politiques et environnementales. Toutes les pratiques mentionnées ont été expérimentées avec succès au sein de la société civile.

Il importe également de souligner la vaste expérience qu'a l'organisation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Cette expérience résulte d'une émission de radio lancée plusieurs mois avec la création officielle de l'organisation (le 1^{er} janvier 1950) par son fondateur, Alziro Zarur, producteur renommé de la radio brésilienne qui avait débuté au sein de l'Association de la presse brésilienne. Au cours des décennies qui ont suivi, l'organisation a étendu son cadre de communications sociales à d'autres médias (presse, télévision, l'Internet et médias parallèles). L'un des succès de ce cadre est la campagne « Sida : le virus des préjugés déborde le cadre de la maladie elle-même », dont le thème a été conçu par le président de l'organisation, l'auteur et journaliste José de Paiva Netto. Ce mouvement particulier a gagné en popularité dans les années 90 où il a réuni plus de 200 000 personnes dans la marche de Rio de Janeiro. Aujourd'hui, cette campagne de vie touche un large nombre de personnes à travers les médias sociaux. Parmi les partenaires de cette initiative figure le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida au Brésil, qui diffuse son message à ses lecteurs en ligne depuis 2012. Même au Brésil, pays qui est un modèle en ce qui concerne le libre accès aux médicaments antirétroviraux, le préjugé et ses conséquences sociales continuent silencieusement de faire de nombreuses victimes. Toutefois, cette situation est en train de changer, et les technologies de l'information et des communications se sont révélées extrêmement utiles à l'avènement de cette évolution culturelle.

Un réseau de technologies environnementales

L'autre thème diffusé par l'organisation à travers son cadre médiatique est celui de la promotion d'innovations et de technologies sociales et socio-environnementales. Ces innovations sont non seulement économiquement viables, mais elles ont de profonds effets sociaux, notamment l'accroissement de la productivité et la création d'emplois et de travail décent dans les zones urbaines et rurales; la promotion de la santé et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle; de meilleurs moyens d'accès pour les handicapés, et la réduction des impacts sur l'environnement et des inégalités sociales.

L'organisation a des créneaux permanents sur ses médias pour propager ces bonnes pratiques. Elle identifie des projets, des réseaux, des organisations et des événements à vision socioenvironnementale auxquels elle offre de la visibilité en encourageant leurs représentants à participer à des grands débats à l'échelon national, elle encourage également l'élaboration de nouveaux thèmes à débattre au sein de la société civile. Dans le même ordre d'idées, elle a pour stratégie de participer aux réunions de son réseau, ce qui contribue à renforcer les liens entre organisations. En 2012, avec l'aide et la participation de diverses organisations, huit municipalités brésiliennes de quatre grandes régions du pays ont été le siège de manifestations axées sur la formation d'administrateurs et d'éducateurs sociaux.

À São Paulo, par exemple, où cette tâche est menée depuis plusieurs années, ces organismes ont leur propre registre et leur propre processus d'enregistrement. Les thèmes des réunions mensuelles sont choisis en fonction des demandes et de l'intérêt du public. Les chefs communautaires qui ne connaissent pas les supports numériques apprennent à utiliser l'Internet. Cette connaissance leur donne alors l'autonomie nécessaire et leur permet d'entrer les informations sur l'e-groupe du réseau, favorisant les partenariats entre les organismes participants. L'organisation appuie également une série d'initiatives et d'événements qui visent à renforcer la société civile au Brésil, y compris une plateforme qui permet aux administrateurs sociaux de recevoir une formation grâce à l'utilisation d'outils technologiques d'apprentissage à distance.

Ces initiatives sont coordonnées dans le cadre du Solidarity Society Network (Réseau d'une société solidaire), inspiré par la thèse de Paiva Netto des années 80 intitulée « La société œcuménique altruiste solidaire », qui présente le modèle de société que l'organisation s'efforce de créer. L'œcuménisme, thème sur lequel l'auteur écrit, ne se limite pas à un aspect religieux particulier mais a plutôt un rayonnement mondial, et son application est universelle. Ainsi, Paiva Netto déclare qu'il est urgent de renforcer le type d'œcuménisme qui surmonte les obstacles, calme la haine et favorise un échange de données d'expérience qui engendre une créativité mondiale, confirmant ainsi l'intérêt des partenariats tels que ceux des coopératives populaires au sein desquelles les femmes jouent un rôle important. Tel est le principe moral essentiel qui anime les activités au cœur d'un réseau et l'idée préconisée par l'organisation depuis sa fondation.

Coopération constructive entre de multiples parties prenantes

Le Forum à multiples parties prenantes et la Foire à l'innovation du Réseau d'une société solidaire de l'organisation, qui se tiennent chaque année depuis 2004, réunissent des représentants des autorités locales, du secteur privé et de la société civile de cinq pays d'Amérique latine (Argentine, État plurinational de Bolivie,

Brésil, Paraguay et Uruguay) pour débattre des progrès, des défis et des options concernant la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Les succès et les recommandations sont ensuite soumis au Conseil économique et social, à son segment de haut niveau. Depuis sa première édition, ce forum a bénéficié de l'appui du Département des affaires économiques et sociales et de diverses institutions du système des Nations Unies dans les pays.

En 2012, une session extraordinaire de ce forum s'est tenue, avec un séminaire sur la coopération constructive. Le segment de haut niveau, appuyé dans le cadre du programme officiel de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, a réuni des représentants du Sénat brésilien, des universités et des milieux d'affaires, ainsi que de la région Amazone, qui ont tous des liens avec la notion de durabilité. Le rôle de la science et de la technologie dans le développement durable a donné lieu à un large débat.

Plusieurs idées ont été suggérées, notamment la création d'un groupe d'experts scientifique intergouvernemental, tel que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, pour suivre certains aspects liés au cycle de l'eau, les impacts environnementaux et sociaux de la production d'énergie et d'autres facteurs critiques pour la durabilité de la planète. Ce même organe aiderait également à préparer et à exécuter des plans à long terme pour la gestion des ressources naturelles aux niveaux local et international. Lors de la discussion de ces plans, il a été proposé que les mécanismes de participation de la société civile avec les gouvernements et les parlements soient renforcés et que l'accès aux ressources naturelles (telles que l'énergie) pour les populations vivant en situation de pauvreté, qui sont aujourd'hui exclues de ce droit, soit traité en priorité.

Il a été également procédé au financement, au transfert de technologie et à la formation depuis les pays développés vers les autres pays, afin que ceux-ci puissent se développer plus efficacement tout en conservant leurs ressources naturelles. À cet égard, il a été souligné qu'une stratégie efficace serait de créer les moyens d'établir des « entreprises sociales » de tailles diverses. Ces entreprises devraient montrer qu'elles peuvent se suffire à elles-mêmes et, en même temps, pourvoir à leurs besoins économiques, sociaux et environnementaux. Les grandes coopératives de recyclage qui emploient des personnes handicapées issues de communautés à faible revenu sont un exemple de telles entreprises.

Agents d'une culture durable

Pour produire et diffuser des technologies socioenvironnementales, il faut savoir apprécier les cultures et les connaissances cumulées pendant des milliers d'années par les communautés traditionnelles et scientifiques. C'est pourquoi la Legião da Boa Vontade a, avec l'appui de la population, édifié deux monuments qui sont des symboles d'une évolution culturelle progressive vers une plus grande harmonie avec un développement durable : le Temple de la bonne volonté et le Parlement mondial de la fraternité œcuménique (l'organisation ParlaMundi). Tous deux sont situés à Brasília.

Le siècle dernier a montré que l'innovation technologique à elle seule ne suffit pas pour accéder à la durabilité. Il faut un examen plus approfondi des paradigmes et valeurs qui ont façonné la société mondiale. Les monuments évoqués ci-dessus, inaugurés respectivement en 1989 et 1994, visent à rappeler ce besoin à la communauté mondiale.

Ces monuments ne servent pas seulement à sensibiliser, ils contribuent aux efforts de plaidoyer de l'organisation pour une culture de paix dans toutes les communautés où elle opère. Dans ses écoles, ses centres communautaires d'aide sociale et ses foyers pour personnes âgées, l'organisation établit des classes et des programmes d'éducation sociale conformes aux besoins sociaux et culturels spécifiques des personnes qu'elle aide. Dans chaque contexte, l'organisation apprécie les origines culturelles de chaque personne et famille, encourageant ainsi le respect des valeurs de citoyenneté, de morale et de spiritualité œcuménique. Ces efforts s'inscrivent dans le cadre d'une « pédagogie de bonne volonté », dans un cadre d'apprentissage qui guide toutes les actions de l'organisation et qui englobe la « pédagogie de l'affection » et la « pédagogie d'une citoyenneté œcuménique ». L'organisation utilise une méthode didactique créée par ses propres éducateurs et diffusée par des enseignants de réseaux d'enseignement public et privé à travers des conférences, des ateliers et un congrès annuel. Cette méthode est adaptée à chaque groupe d'âge afin de combiner le contenu pédagogique à l'expérience de valeurs spirituelles universelles.

Conformément à ce même principe didactique, les voies de communication de l'organisation créent et appuient la production d'un contenu éducatif qui est présenté et également offert sous la forme de matériels didactiques pour des projets socioéducatifs. En fait, une large part de ces matériels provient des anciens élèves de l'organisation, à travers un programme permanent de formation d'enseignants dans les domaines audiovisuels et multimédias qui est en train de devenir rapidement une école technique spécialisée dans la communication sociale. Ce travail contribue aux initiatives de toutes les actions éducatives et sociales de l'organisation, où les enfants, les jeunes et les adultes apprennent à plaider pour la durabilité.

Ce travail a un impact encore plus profond lorsque les communautés se transforment elles-mêmes en agents actifs et continuent à promouvoir et à créer les conditions pour que chacun participe à la recherche de solutions aux problèmes locaux en mettant en pratique ce qui a été discuté.

Conclusions

Comme on l'a expliqué ci-dessus, l'organisation est convaincue que la société mondiale peut véritablement bénéficier de l'utilisation dans un esprit de solidarité des technologies actuelles, en particulier des technologies socioenvironnementales, et que ces technologies devraient attirer davantage d'investissements des gouvernements et de la société. L'organisation tient également à souligner la nécessité de débattre de façon plus approfondie de la pratique scientifique et de sa valeur. Cela permettrait d'éviter que la recherche se fonde sur des considérations purement économiques et exclusives, ce qui ne peut qu'accentuer les inégalités.

Paiva Netto estime que le changement structurel ne doit pas s'appuyer uniquement sur le pouvoir de la raison, mais doit tenir compte des « meilleurs penchants des individus », et qu'il est urgent de faire collaborer l'esprit et le cœur. Il ajoute : « Contemple sans aucun doute les hauteurs, mais garde fermement les pieds sur terre ».